

NATIONALE 1

ÉTOILE VOIRON - CHOLET BASKET

Attention, virage dangereux

CHOLET. - Les ambitions choletaises passent dès ce soir par Voiron, d'où les partenaires de N. White se doivent de ramener le résultat qui leur fait défaut depuis l'ouverture. Toute autre forme de procès les condamnant... à de scabreux comptes d'apothicaires.

Bien que moins prisée dans le groupe, l'Etoile de Voiron, outre l'avantage d'évoluer à domicile, a des arguments : ainsi Chevarin et

Stotts ont montré leur forme à Vichy (26 et 25 pts), et Woodside (2,07 m) pourrait se réveiller devant son public.

L'absence de L. Hairston, blessé à la mâchoire, constituera un handicap supplémentaire pour les entraîneurs choletais, dans cette rencontre à 6 points.

Autre incertitude, la condition physique de John Shasky, encore diminué contre Nancy et qui

n'aura eu que deux journées de récupération.

La semaine de battement avant le difficile déplacement à Antibes ne sera pas de trop pour les Choletais, surtout si elle fait suite à un verdict positif ce soir vers 22 h 30.

Cholet Basket : E. Girard, N. White, C. Duncan, J. Shasky, T. Chevrier, B. Ruiz, A. Lopez, R. Speights, M. Brangeon. Entr. : L. Buffard.

Voiron inquiet pour Stotts

Deux matches et deux lourdes défaites. Le moins que l'on puisse dire c'est que l'Etoile de Voiron a complètement raté son départ. Et le moral qui en a déjà pris un coup est loin de s'améliorer puisque les Voironnais sont revenus de Vichy avec Terry Stotts nez cassé.

Jouera-t-il, ne jouera-t-il pas ? Toujours est-il qu'en Chartreuse on envisage la venue de Cholet avec beaucoup d'inquiétude.

Il est bien évident, pourtant, qu'un succès est devenu impératif si l'on veut encore briguer la quatrième place qualificative. Et Bruno Seigle, le capitaine, ne manque pas d'arguments pour expliquer les deux défaites enregistrées jusque-là. Pertes de balles, manque de maîtrise dans les moments difficiles, en bref, tout ce qu'il y a de plus néfaste pour une équipe de basket.

Et nous ne parlerons pas de l'adresse qui fut absente à Vichy (45 % de réussite). On le voit donc, Voiron doit encore beaucoup travailler avant de retrouver sa sérénité mais on garde confiance en Isère car, finalement, Antibes et Vichy faisaient partie du gratin, l'an passé.

Alors, pourquoi pas le déclic

aujourd'hui bien que Cholet soit précédé d'une réputation pour le moins excellente ?

Voiron : Woodside, Scotts, Chevarin, Courtinard, Seigle, Diop, Roy, Verschueren, Joulard. Entr. : E. Jurkiewitz.

Voiron - Cholet-Basket ce soir

CB trouvera-t-il la clé du succès ?

CHOLET. — Nouvel et long périple en car pour les Choletais qui, partis hier à 13 heures, sont maintenant à pied d'œuvre dans l'Isère. On peut dire également au pied du mur de la Grande-Chartreuse et de l'Étoile de Voiron, leur adversaire de cette troisième journée de championnat. Bien que partageant la même position au classement, l'équipe d'Édouard Jurkiewicz ne devrait pas, en bonne logique, poser de gros problèmes à une formation choletaise dont les progrès sont sensibles. Les Nancéens eux-mêmes ont pu en juger, même si CB de l'heure connaît de sérieux problèmes pour tenir la distance. Ce problème de réglage devrait bien être résolu. Pour avoir manqué de réalisme devant l'ASVEL, puis à Nancy, Cholet-Basket se trouve dans l'obligation de remporter son premier succès en championnat à l'extérieur... Ce n'est pas facile, mais c'est aujourd'hui indispensable.

E. Jurkiewicz (Voiron) veut remettre de l'ordre

Étrillée à domicile par Antibes (79-107), puis très nettement battue à Vichy, l'Étoile de Voiron ne brille pas d'un vif éclat en ce moment. L'effectif dont dispose l'entraîneur polonais Édouard Jurkiewicz n'est ni exceptionnel ni pléthorique. Ce dernier n'est pas particulièrement satisfait de la situation. Peut-être noircit-il la situation à dessein : « Il ne faut pas oublier que l'équipe s'est maintenue de justesse, l'an passée, en N. IB ». Réflexion pas complètement innocente, car après avoir fait monter Voiron en N. II, Jurkiewicz prit la direction de Célestat qu'il fit, en deux ans, et de la même manière, grimper en N. II. Or, il y a à peine un mois

qu'il a repris les commandes de l'Étoile : « Actuellement, nous avons un sérieux problème de niveau. L'équipe a trop de points faibles et je ne peux pas faire de miracle en un mois. Dans l'ensemble, à part Diop (31 ans) et Stotts (28 ans), l'équipe est très jeune. Malgré le courage des joueurs, il va falloir attendre un peu... ». L'entraîneur semble mettre des garde-fous lorsqu'il évoque, de façon à peine voilée, les « problèmes de structure » de son club et parle de « deux ans de travail » pour redonner une pleine efficacité à l'Étoile.

Pour mettre à niveau l'équipe, les dirigeants de Voiron ont recruté un nouvel Américain, Woodside, qui, comme J. Shasky, sort tout droit du championnat universitaire, ainsi qu'un Guadeloupéen de 2,05 m, Félix Courtinard. Ils devront soulager dans son travail Terry Stotts en qui Marc Cléro voyait, l'an passé, le meilleur Américain de la N. IB. Le tempérament de « battant » de l'entraîneur a dû déteindre sur son équipe et c'est au plan du rythme que les Choletais connaîtront, sans doute, leurs plus grosses difficultés, ce soir.

Un match important pour Cholet-Basket

Si les Choletais ont déçu lors des deux premières rencontres, c'est bien parce qu'ils sont passés à côté de deux succès à leur portée et que les points convoités leur ont filé sous les yeux dans les dernières minutes. La déception est à la mesure des adversaires qu'ils ont rencontrés. Au cours de ces deux rencontres, les Choletais ont montré de belles possibilités. Mais le temps presse. Le directeur sportif du CB se défend de prendre son

temps : « Ce qui se passe, c'est que l'équipe n'a pas encore gagné un match de Nationale I. Il faut que les joueurs trouvent la clé du succès. Si on peut gagner samedi, alors ce sera le déclic. On dit, chez les Anglais, que rien ne réussit tant que la réussite. Moi, je pense aussi qu'une équipe n'est pas bonne tant qu'elle n'a pas gagné un match important. Après, tout semble facile... ».

Confiant dans le proche avenir, le responsable de CB a conscience de la course contre la montre dans laquelle l'équipe est engagée : « Contre Villeurbanne, je n'étais pas vraiment satisfait, mais la première mi-temps de Nancy fut très bonne. L'équipe a plus de talent que l'an passé, mais pas encore la même cohésion. Le temps travaille pour nous. Th. Chevrier revient à son meilleur niveau et John (Shasky) est sur le point d'éclater. Je suis confiant. A Voiron, ce sera dur, mais si l'on joue comme à Nancy (première mi-temps), on remportera notre premier match à Voiron ». Réponse ce soir, aux alentours de 22 h 15.

P.M. B.

Ce soir à Voiron, 20 h 30, salle du Grand-Angle.

Étoile Voiron : 4 Stéphane ; 5 Bruno Seigle ; 6 Christophe Chevarin ; 7 J.-L. Joulaud ; 8. L. Vershuren ; 9 F. Courtinard ; 10 M. Diop ; 13 Terry Stotts ; 15 Stesve Woodside (entraîneur : E. Jurkiewicz).

Cholet-Basket : 4 Girard ; 6 N. White ; 7 C. Duncan ; 8 J. Shasky ; 10 Th. Chevrier ; 11 B. Ruiz ; 13 T. Lopez ; 14 R. Speights ; 15 M. Brangeon (entraîneur : L. Buffard).

Arbitres : MM. Serri et Sorrentino.

Etoile de Voiron - Cholet-basket : 88-94

La première de CB en Nationale 1

Cholet-basket n'a pas raté son rendez-vous alpestre. L'équipe des Mauges a obtenu, à Voiron, la première victoire de sa courte existence en Nationale 1.

Ce succès (94-88) replace les Choletais dans la course à la quatrième place, une semaine avant un difficile déplacement à Antibes.

VOIRON. — On retiendra de cette rencontre disputée à Voiron, au pied de la Grande-Chartreuse, qu'elle aura été celle du premier succès des Choletais, nouveaux promus, en nationale 1. Cette victoire de l'équipe de L. Buffard était absolument nécessaire pour mettre en confiance les Choletais dans la perspective de leur objectif 86/87 : le maintien à ce niveau. Menés au score, lors des quinze premières minutes, les Choletais redressèrent la situation pour prendre, ensuite, tant bien que mal, le match à leur compte. L'équipe du Dauphiné, mue par la même nécessité, contesta jusqu'au bout le succès de Cholet-Basket. Mais, au cours d'une seconde période qui n'atteignit pas — deux euphémisme — des sommets techniques, les joueurs de Voiron ne parvinrent jamais à complètement remonter leur handicap.

Harold la surprise Calvin le talent

La première surprise des Choletais fut de taille. Steve Woodside, jugé trop tendre par les dirigeants locaux, avait été remercié, la veille même du match, et remplacé en extrême par l'ancien pivot de l'Olympique d'Antibes, Harold Johnson (1). Cette modification plongeait la petite colonie choletaise dans la perplexité, d'autant qu'au forfait de L. Hairston, s'ajoutait l'état grippal de R. Speights. De fait, Cholet-Basket engageait fort mal ce match capital et se trouvait sous les actions combinées de Stotts et Diop, relégué à quelques longueurs (13-8), 3^e, puis 23-13 à la 6^e. Ce coup de fouet des joueurs de Jurkiewitz devait heureusement réveiller les Choletais, avec l'apparition de

Chevrier sur le terrain. Retour à cinq points du C.-B. et nouvelle plongée à dix (28-18). Seul, à ce moment, Duncan semblait capable de secouer l'équipe locale. Cette fois, alors que Johnson commençait à baisser pavillon au rebond, nanti de trois fautes personnelles, Cholet-Basket parvenait à la hauteur de l'équipe locale au bout de quinze minutes de jeu (37-37). Comme Duncan eut la bonne idée d'aligner deux paniers primés de suite, le C.-B., sur cette rampe de lancement, prenait son envol pour atteindre le repos avec huit points d'avance : 48-56. Mais il avait fallu pas moins de 8 missiles à trois points (dont 5 pour le seul Duncan) pour obtenir le droit d'aborder la seconde période plus sereinement.

Un grand N. White verrouille le succès au rebond

Ainsi, pour la troisième fois en trois rencontres de N.1, les joueurs de Maine-et-Loire menaient au repos. Les expériences précédentes amenaient inévitablement cette question : Cholet-Basket tiendrait-il jusqu'au terme de la rencontre cette option sérieuse sur la victoire ? On put en douter par moments, devant l'incroyable nombre de balles perdues par les Choletais : presque trois fois plus qu'en première période (19 !). A ce jeu-là, les joueurs de L. Buffard mettaient les nerfs des dirigeants du C.-B. à rude épreuve. Avec un Stotts à l'affût et des contre-attaquants comme Roy ou Chevarin, l'Etoile ne se faisait pas faute d'en profiter. A ce rythme, même la sortie

de Johnson (30*) prit les allures d'une péripétie sans grande importance. Les Choletais fournissaient

eux-mêmes les munitions à leurs adversaires... Cependant, soulagés au rebond avec de surcroît un

remarquable N. White, bondissant comme aux plus beaux jours, les Choletais se forgèrent une avance de treize points (73-86), 35^e.

Exemplaire Terry Stotts, sur son seul moral de battant, permit à Voiron de contester le succès choletais. Il était heureusement trop

tard pour empêcher le C.-B. d'empocher ses trois premiers points de victoire et de lui permettre d'attendre avec plus de sérénité la suite des événements. L'essentiel était assuré.

P.-M.B.

Johnson remplace Woodside

VOIRON. — Le championnat est ainsi fait que pour la majorité des équipes, la saison se joue dès la première phase. Les équilibres financiers (nombre de matches et recettes) aussi.

Après bien d'autres clubs, l'Etoile de Voiron considérant son « pied-tendre » tout juste sorti du championnat universitaire, Steve Woodside, comme « insuffisant » l'a remercié à la veille de la rencontre face à Cholet-Basket.

Un peu perdu par ce qui lui arrivait, le grand jeune homme nous confiait, après avoir assisté aux débuts de son successeur qu'il allait tenter sa chance au camp organisé par les professionnels d'Indiana.

C'est l'ex-stadiste, Patrick Stainier, actuel directeur sportif de Voiron qui lui a trouvé un remplaçant : « Johnson qui jouait l'an passé en Italie était à la recherche d'un club. Comme il logeait chez mon ami, P. Bressant, à Antibes, tout s'est vite arrangé. Je suis allé moi-même le chercher vendredi sur la Côte d'Azur... » Harold Johnson (2,08 m 100 kg) a déjà joué en France. Précisément à Antibes avec l'actuel choletais Bruno Ruiz. Inutile de préciser que ce dernier « tuyaut » son entraîneur sur le nouveau pivot de Voiron.

Fiche technique

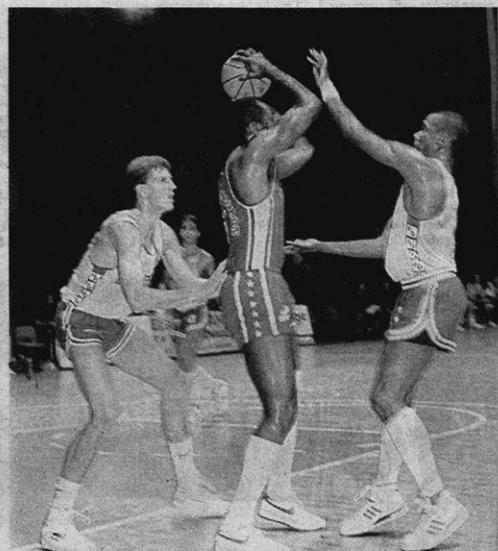
VOIRON (salle du Grand-Angle). — 600 spectateurs environ. Arbitrage de MM. Serri et Sorrentino. Cholet-basket bat Etoile Voiron, 94-88 (repos : 56-48).

CHOLET-BASKET : 94 points (56 + 38). 36 paniers pour 61 tirs, soit 59 % (dont 8 à trois points sur 12). 14 lancers-francs sur 17 tentés, soit 87,3 %. 20 fautes personnelles.

C. Duncan, 23 + 4 ; J. Shasky, 8 + 6 ; N. White, 5 + 8 ; Th. Chevrier, 10 + 2 ; B. Ruiz, 4 + 8 ; M. Brangeon, 0 + 7 ; R. Speights, 2 + 3 ; E. Girard, 4 + 0.

ETOILE VOIRON : 88 points (48 + 40). 35 paniers pour 61 tirs, soit 57,38 % (dont 5 à trois points sur 10). 13 lancers-francs sur 18 tentés. 19 fautes personnelles. Un joueur éliminé : H. Johnson (30').

T. Stotts, 11 + 17 ; S. Diop, 13 + 10 ; Chevarin, 9 + 4 ; H. Johnson, 12 + 0 ; S. Roy, 3 + 7 ; Vershuren, 0 + 2. 35 rebonds pour Cholet, contre 27 à Voiron.



Le nouvel Américain de Voiron, Harold Johnson (ex-Antibes 1984, arrivé la veille du match), fut surveillé de très près et muselé par Shasky et Duncan.

VOIRON-CHOLET

La bonne décision des Choletais

VOIRON. — Voiron qui a aligné samedi soir son nouvel Américain, H. Johnson, fraîchement qualifié, et Cholet, décidé à ne pas perdre, démarrant la rencontre à toute vitesse. 18-8 après huit minutes de jeu en faveur de Voiron. A Cholet où Chasky, bien pris par Johnson, n'était pas à la fête, c'est Duncan qui se montrait le plus adroit. Mais Stotts et Diop permettaient aux Voironnais de conserver leur avantage 18-13 après cinq minutes. Partant bien comme à leur habitude, les locaux prenaient dix points d'avance alors que Johnson faisait subir un véritable calvaire à Chasky, écouré du haut de ses 2,12 m.

Néanmoins, les visiteurs défendaient avec énergie et les Stellistes avaient bien du mal à trouver la faille. Ce diable de Duncan, monté sur ressorts, constituait un danger permanent. Cholet revenait à 26-24 à la 10'. Mais Stotts et Chevarin combinaient à merveille pour assurer la course en tête, 37-34. Verschuren entra en jeu à la place de Diop alors que Johnson écopait d'une troisième faute personnelle. La partie devenait tendue et White égalisait sur lancer franc à cinq minutes de la pause. Sans Chasky mais avec un superbe Duncan, Cholet prit le large et Voiron semblait un peu à la dérive

d'autant que les visiteurs étaient plutôt en réussite. A la pause, les Dauphinois comptaient déjà un retard conséquent de huit points (56-48).

Dès la reprise, les Stellistes essayèrent de revenir grâce à Diop mais, maladroits et trop pressés, ils ne parvenaient à marquer (65-52 à la 24' en faveur de Cholet). Courtinard fit une brève apparition et Roy redonnait un peu d'espoir à ses coéquipiers (66-59 à la 28'). La partie était hachée avec de nombreuses pertes de balle de part et d'autre mais, petit à petit, soutenue par son public, l'Etoile de Voiron revint sur ses adversaires. Malheureusement, Johnson, à

court de forme, disparaissait doucement pour sortir finalement à la 30' pour cinq fautes, 68-63.

L'Etoile flamba encore quelque peu par Chevarin et Diop mais les contres de Cholet s'avéraient meurtriers. Les visiteurs s'accrochaient à leur victoire (77-69 à la 32'). Privés de rebondeurs, les stellistes étaient sevrés de balles et, comme de plus ils offraient davantage qu'ils n'obtenaient de leurs adversaires, Cholet n'avait plus dès lors aucun mal à défendre son avance (88-79) à trois minutes de la fin.

Les sursauts désespérés de Che-

varin et de Stotts ne changèrent rien à l'affaire et Voiron s'inclina à nouveau dans sa salle, 94-88.

700 spectateurs environ, arbitrage de MM. Serri et Sorrentino.

LA FICHE TECHNIQUE

VOIRON : 35 paniers réussis sur 71 tentés dont 5 sur 15 à trois points. 13 lancers francs réussis sur 18. 19 fautes. Un joueur sorti, Johnson, à la 30'.

CHOLET : 37 paniers réussis sur 67 tentés dont 7 sur 11 à trois points. 12 lancers francs réussis sur 17. 20 fautes personnelles.

Il ne disposait pas de tous ses atouts à Voiron

Encourageant, le succès de Cholet

CHOLET. — Succès précieux en poche, les joueurs choletais ont pu goûter aux deux jours de repos que leur a accordés leur entraîneur, sitôt remontés dans le car pour le voyage retour de Voiron. Dispensés d'entraînement jusqu'à aujourd'hui mardi, les basketteurs du C.-B. auront pu ainsi récupérer de leurs fatigues de la semaine écoulée et des 2.700 km parcourus en car.

Ayant disputé, par avance, la rencontre contre l'ASVEL, Cholet-Basket consacrera entièrement sa préparation au déplacement d'Antibes, samedi soir, et par avion cette fois. Un atout non négligeable dans un match qui ne peut que réserver une bonne surprise, vu la dimension de l'adversaire.

L'enjeu n'a pas facilité les choses

Retour en arrière, salle du Grand-Angle, à Voiron, aux alentours de 20 h 30. Face à face, deux formations dans l'obligation d'empocher trois points. L'une, évoluant à domicile, n'a pas hésité à se modifier, la veille du match, pour forcer la victoire : Voiron. L'autre, Cholet-Basket, ne dispose pas de tous ses atouts : Hairston, dont l'expérience a été appréciée, n'a pas pu faire le déplacement, blessé. Calvin Duncan souffre d'un léger refroidissement.

Plus embêtant, Reggie Speights est carrément grippé. Ses courtes apparitions sur le terrain, pour reposer l'un ou l'autre, n'apportèrent rien de bon. Pas dans le coup et hors de forme. Comme John Shasky se remet, mais bien lentement de son entorse, on comprend que l'équilibre entre les deux formations était, lui, parfaitement « rétabli ». Il ne fait aucun doute qu'avec l'ensemble des moyens dont le CB disposera en temps normal, il n'y aurait pas eu d'inquiétude, côté choletais.

La première charge de l'Etoile de

Voiron faillit bien emporter avec elle les espoirs choletais. Débordés par le rythme initial de Stotts et de ses camarades, les Choletais mirent une dizaine de minutes avant de retrouver leur assurance. Le temps pour Nicky White de commencer son festival au rebond et pour Shasky d'aligner ses deux

premiers paniers consécutivement (28-26). Des pertes de balle diffèrent la prise de pouvoir des Choletais. Ce fut ensuite leur meilleure période.

La seconde mi-temps du match releva la fébrilité des deux équipes. Si les Choletais perdirent (la fatigue ?) 26 balles au total, les joueurs alpins ne furent guère plus maîtres de leur art, avec 23 pertes de balle. On voit la confusion du jeu au cours des 20 dernières minutes et les vagues de contre-attaques de l'Etoile de Voiron, profitant de 19 ballons perdus par les Choletais : presque un à la minute ! Malgré ce déchet, les opérations choletaises étaient

manœuvrées de main de maître par qui vous savez.

Une équipe parfaitement « coachée »

« Nous avons probablement souffert du vieux contentieux entre M. Serri et Johnson, remontant à deux ou trois ans », confiait, après le match, Patrick Stainier (Voiron), imputant l'élimination de son nouveau pivot à ce déférent... Après avoir salué la défense du vétéran « Doudou » Diop, sur C. Duncan en seconde mi-temps : « L'équipe choletaise est remarquablement coachée et très organisée. Dans un contexte pas facile, elle a réussi à maintenir son acquis de la première mi-temps. Il n'y a pas à dire, l'influence de T. Becker se fait sentir... ».

L'intéressé, quelques instants plus tard, se remettant de ses émotions à l'écart de la foule, commentait : « N. White a fait un grand match. Son meilleur depuis que je suis à Cholet. Contre Antibes, on sera mieux que ce soir physiquement. De toute manière, il y a une autre chose positive : c'est impossible que nous soyons à nouveau aussi mauvais que ça ! » ajoute-t-il, avec un humour très « british ». « On me reproche parfois, dans l'histoire de la bouteille à moitié pleine ou à moitié vide, de ne voir qu'un côté. C'est plus difficile à soutenir quand la bouteille n'est qu'au quart remplie... ».

Fautes intentionnelles. — L'influence de la nouvelle règle sur les fautes dites « intentionnelles » s'est fait sentir. A la 15', le score passant de 37-34 à 37-43, suite à l'intentionnelle de S. Roy sur Chevrier. Sur la seconde, faute de R. Speights sur Stotts (31') ; le score évoluant de 63-70 à 67-70. Faute intentionnelle : 2 lancers francs plus conservation du ballon.

Le travail obscur de Shasky

CHOLET. — Avonr Marih, il avait écouté attentivement les conseils de son entraîneur, en tête à tête. L'arrivée d'Harold Johnson, réputé fort rebondeur mais réalisateur quelconque, avait modifié les données, et J. Shasky était un peu attendu au virage.

Toujours en phase de récupération de ses moyens, le grand jeune homme blond du C.-B. effectua, à première vue, une pression pâlotte. Pas de grandes envolées au rebond, des paniers discrets.

Seulement en regardant de plus près, et de manière chiffrée, son comportement samedi, on constate ceci : il a marqué 14 points, pris 9 rebonds, réussi 4 lancers francs sur 4. Sur une jambe, ce n'est pas si mal.

Plus intéressant, sa présence sous les panneaux a coûté 6 fautes à ses adversaires dont 3 à Johnson et 2 à Stotts, pré-

cipitant l'élimination du premier nommé ! Ce qu'on appelle un travail obscur.



Soucieux, John Shasky ! Son entorse à la cheville l'a gêné à Voiron.

A 750 kilomètres de Cholet...

L'inattendu soutien à Cholet-basket de supporters maulévrais



Les joueurs choletais ont tenu à poser avec ceux qui, de manière totalement inattendue, leur apportèrent leur soutien du geste et de la voix. Des Maulévrais ravis du succès de Cholet basket à Voiron (Isère). (Photo P.M.-B.)

Alors qu'à 750 km de leur base, les basketteurs choletais s'apprêtaient à livrer un match important dans la salle de l'Etoile de Voiron, grosse surprise autant qu'agréable pour l'équipe de N. White. Une vingtaine de personnes, pour la

plupart employées de la nouvelle société Pasquier-Alpes, implantée à Charanceux, à une quinzaine de kilomètres de Voiron, firent une entrée en fanfare. A l'issue de la rencontre, les « Pape », « Canou », « Yannick » « Ton-

ton », « Coca » et compagnie posèrent avec N. White et Thierry Chevrier, promettant même d'apporter à nouveau leur soutien au C.B. lors de sa venue à Villeurbanne.